

74. GUERISON DU SERVITEUR DU CENTENIER A CAPERNAÛM (Mt. 8:5-13 ; Lc. 7:1-10)

Préambule

a) Selon les critiques, **Matthieu** et **Luc** sont en désaccord sur le récit de la guérison du serviteur du centenier.

Ils font ainsi remarquer que, selon **Matthieu**, le centenier a abordé **personnellement** Jésus (v. 5 : “**un centenier l’aborda**”, et v. 8 : “**le centenier répondit ...**”), alors que, selon **Luc**, le centenier est toujours resté chez lui, et que ce sont **ses émissaires** qui ont abordé Jésus **à deux reprises** (v. 3-4 ; “*Ayant entendu parler de Jésus, il lui envoya quelques anciens des Juifs. Ils arrivèrent auprès de Jésus* ”, puis v. 6 : “**le centenier envoya des amis pour lui dire**”).

La mise en parallèle des deux textes fait ainsi apparaître :

- que Matthieu (v. 8) met dans la bouche du centenier les paroles prononcées selon Luc par **des anciens** (Lc. v. 3 à 5) ;
- que Matthieu (v. 5-6) met dans la bouche du centenier les paroles prononcées un peu plus tard selon Luc par **ses amis** (Lc. v. 6) ;
- que Luc 7:7 souligne **expressément** que le centenier s'est volontairement abstenu de venir ;
- que le récit de Luc est beaucoup plus détaillé que celui de Matthieu, et semble décrire plus exactement ce qui s'est passé.

b) Les **observations** des critiques sont justes, mais ils ont **tort** d'en conclure que Matthieu s'est trompé.

En effet, l'examen du texte de Luc montre que les “**anciens**”, puis plus tard les “**amis**” mentionnés dans ce récit, ont été **envoyés par le centenier**. Ils ont agi comme **des messagers**, et **ce sont les paroles du centenier qu'ils ont rapportées** à Jésus.

- Matthieu n'a donc pas menti. Il a seulement, comme à son habitude, rendu le récit plus **concis**. Il a remplacé les “**anciens**” et les “**amis**” par **celui qui les avait envoyés**.
- Matthieu a par contre tenu à rapporter plus en détail les graves commentaires de Jésus (Mt. 8:11 et 12).

MATTHIEU 8	MARC	LUC 7	JEAN
5. Comme Jésus entra dans Capernaüm, un centenier l’aborda,		<p>1. Après avoir achevé tous ces discours devant le peuple qui l’écoutait, Jésus entra dans Capernaüm.</p> <p>2. Un centenier avait un serviteur auquel il était très attaché, et qui était malade, sur le point de mourir.</p> <p>3. Ayant entendu parler de Jésus, il lui envoya quelques anciens des Juifs, pour le prier de venir guérir son serviteur.</p> <p>4. Ils arrivèrent auprès de Jésus, et lui adressèrent d’instantes supplications, disant : Il mérite que tu lui accordes cela ;</p> <p>5. car il aime notre nation, et c’est lui qui a bâti notre synagogue.</p>	
6. le priant et disant : Seigneur, mon serviteur est couché à la maison, atteint de paralysie et souffrant beaucoup.			
7. Jésus lui dit : J’irai, et je le guérirai.			

• **Lc. 7:1a** *“Après avoir achevé tous ces discours devant le peuple qui l’écoutait, ...”* :

“Ces discours” désignent tous les enseignements dispensés par Jésus le long des rives de la mer de Galilée, après le retour de la montagne dite “des béatitudes”, au nord de Capernaüm.

Le “peuple” désigne les foules qui, **alertées durant plusieurs semaines par les miracles**, venaient aussi écouter le **conseil de Dieu**. Cette attirance dépasse maintenant la simple curiosité. Mais, parmi les graines ainsi semées, peu arriveront à produire des épis mûrs.

C'est le peuple de **Galilée, méprisé par Jérusalem**, qui reçoit ainsi la primeur des enseignements de Jésus.

• **Mt. 8:5, Lc. 7:1b** *“... Jésus entra dans Capernaüm. ... Comme Jésus entra dans Capernaüm, ...”* :

C'est semble-t-il après un déplacement sur les rives du lac de Tibériade, que Jésus revient à Capernaüm.

La ville de “**Capernaüm**” [gr. “*Kapharnaoum*” = “village de Nahum”, ou : “*Couverture de consolation*”], aujourd'hui en ruines, était située sur la rive Nord du lac de Tibériade.

C'est là que la famille de Jésus était venue s'établir durablement lors de son retour en Galilée (Mt. 4:12-13), peut-être après la mort de Joseph. C'est pourquoi Matthieu désigne cette localité par : “**sa ville**” (Mt. 9:1).

C'est assez tôt dans son ministère que Capernaüm a servi de **camp de base** pour l'activité de Jésus en Galilée.

• **Lc. 7:2a** *“... un centenier (litt. : “un certain centurion”) avait un serviteur auquel il était très attaché, et qui était malade, sur le point de mourir.”* :

Cet **officier de l'armée d'occupation**, ayant l'habitude du commandement et des responsabilités, avec probablement du sang sur son épée, était **un homme remarquable** :

• C'était un **païen** venu d'un pays **idolâtre** (selon Lc. 7:5, il n'était pas de “*cette nation*”). Son titre donne à penser qu'il appartenait à **l'armée romaine**.

Il n'appartenait pas à l'armée d'**Hérode Antipas**, tétrarque de Galilée, laquelle, même organisée selon le modèle romain, n'était pas assez importante pour avoir les mêmes subdivisions hiérarchiques, et elle n'employait sans doute pas des mercenaires non-juifs (ce qu'était sans doute cet homme).

• Il était **un gradé** de l'armée d'occupation, et aurait dû normalement s'attirer l'inimitié de la population juive pieuse, et répondre en retour par le **mépris pour le vaincu**. La situation aurait été la même s'il avait été soldat d'Hérode

• Or cet officier éprouve de l'attachement pour un de ses **serviteurs** (il n'est pas dit pourquoi), et des **notables juifs** entreprennent même une démarche fervente en sa faveur avec des compliments étonnants :

1) **il mérite** d'être béni par un serviteur du Dieu d'Israël,

2) **il aime les Juifs** : non seulement il a respecté les règles de droiture envers eux, mais, sans naïveté, il a trouvé des raisons d'aimer ce peuple, à cause de ses prophètes (le monde chrétien n'a pas toujours eu cette attitude),

3) il a consacré une partie de **sa solde** à la construction d'une synagogue consacrée au service du Dieu d'une nation vaincue, et où l'on prêchait la haine des idoles et la **venue d'un Libérateur**.

Une telle attitude, qui pouvait lui attirer des **ennuis** auprès de ses supérieurs, ne peut s'expliquer que par l'acceptation dans son âme du Dieu d'Israël et des prophètes, **le Dieu d'un peuple de vaincus**.

Il savait que “**le salut vient des Juifs**” (Jn. 4:22) et il acceptait cette vérité.

• **Mt. 8:6, Lc. 7:2b** *“... Seigneur, mon serviteur est couché à la maison, atteint de paralysie et souffrant beaucoup ... malade, sur le point de mourir.”* :

a) Le mot grec traduit “**serviteur**” est “*pais*” en Mt. 8:6,8 et Lc. 7:7, et “*doulos*” (le rang le plus bas des serviteurs) en Mt. 8:9,13 et Lc. 7:2,3.

De manière significative, dans les deux textes, quand le centenier parle du serviteur qu'il aime, il **choisit** le terme “*pais*” qui ne contient pas nécessairement une relation de servitude.

b) Il a été suggéré que cet homme souffrait de polyarthrite rhumatoïdale, et que la souffrance l'empêchait de manger et fragilisait le cœur.

Mais la nature des symptômes (paralysie, souffrances, évolution rapide vers une issue fatale) donne à penser que cet homme était atteint d'une paralysie évolutive d'origine virale, accompagnée de contractions musculaires de plus en plus violentes, en particulier dans la cage thoracique (d'où des sensations de suffocation).

• **Lc. 7:3a** *“Ayant entendu parler de Jésus, ...”* :

La foi vient de ce qu'on entend, avec le cœur, ce qui est dit par les **prophètes**.

Rom. 10:17 “Ainsi la foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend vient de la parole de Christ.”

Comme le paralysé et ses cinq amis, la **foi** du centenier, c'est-à-dire sa **compréhension de la nature de Jésus**, vient de la conjonction des **Ecritures** et des témoignages rendus aux **œuvres** et aux **paroles** de Jésus.

Sa position à Capernaüm, et ses relations avec les Juifs, permettaient à ce prosélyte d'être très **au courant des faits et gestes de Jésus en Galilée** et de leur portée spirituelle.

Il a retenu et médité les témoignages favorables à Jésus, et il **a su déceler la mauvaise foi** des religieux critiques, même si certains d'entre eux prêchaient dans la synagogue qu'il avait aidé à construire.

• **Lc. 7:3b** “... il lui envoya (gr. : “apostello”) **quelques anciens des Juifs, pour le prier de venir guérir son serviteur.**” :

Ces “**anciens**” sont les édiles, les **magistrats** de la ville. Tout suggère que ce centenier était en garnison dans cette ville depuis longtemps.

La **foi** du centenier se traduit automatiquement en **action**.

C'est au **v. 7:7** que l'on découvre **pourquoi** le centenier n'est pas allé en personne au-devant de Jésus : “**Je ne me suis pas cru digne d'aller en personne vers toi.**”

Contrairement aux païens qui ont besoin de voir et de toucher Dieu, et qui fabriquent des statues dans ce but, cet ancien païen croit que le Dieu invisible des prophètes juifs n'est ni sourd ni aveugle, et qu'il sait tout.

Cette **attitude** du centenier n'était **pas de la flatterie**, mais reflétait un **sentiment profond, puissant**. C'était la conséquence des **conclusions de sa foi** : ce Jésus était la bouche de l'Eternel, et donc, **être face à lui, c'était être face à un bras de l'Eternel**, le Dieu des Juifs circoncis.

Il est cependant douteux qu'il ait compris que Jésus était un temple de la plénitude de la Divinité faite chair.

Dieu ne s'y trompe pas : il n'y a **aucune hypocrisie**, aucune **ostentation**, aucun **calcul** chez cet homme qui a dû faire des expériences difficiles dans l'exercice de son métier de soldat.

• **Lc. 7:4** “**Ils arrivèrent auprès de Jésus, et lui adressèrent d'instantes supplications, disant : Il mérite que tu lui accordes cela ; ...**” :

a) Ces messagers ont été **bien choisis** par le centenier. Ils **partagent sincèrement** sa souffrance. Ils ne se contentent pas d'une prière formaliste et ampoulée, ils “**supplient**”.

Les “**supplications**” (gr. “*parakaleo*”) sont des “**appels à l'aide**” : le mot est plus fort que “**prier, demander**” (gr. “*erotao*”) mentionné au v. 3.

b) Les **hommes** se trompent souvent en mesurant la vie spirituelle d'un individu selon l'apparence de ses **œuvres**, et seul **l'Esprit** pèse la **foi** réelle d'une âme (l'adhésion à ce que Dieu révèle de son existence et de sa volonté), la foi qui seule donne leur valeur à ces œuvres.

Ici, les Juifs de la ville ne se sont pas trompés dans leur appréciation du centenier, mais ils n'avaient pas vu en ce centenier ce que Jésus va y voir : la **foi en la Parole manifestée**, une foi qui réjouit le Saint Esprit.

• **Lc. 7:5** “... **car il aime** (gr. “*agapao*”) **notre nation, et c'est lui qui a bâti notre synagogue.**” :

Comme souligné plus haut, les compliments des Juifs qui viennent appuyer la requête d'un non-juif sont impressionnants.

Eccl. 7:1 “**Une bonne réputation** (elle vient des autres) **vaut mieux que le bon parfum** (appliqué par soi-même) ...”

a) Ces **œuvres** sont l'expression de la **foi** de cet homme. Il a dû subir des **moqueries** de ses **collègues** à cause de cet édifice à usage religieux, qui ne rendait pas gloire à un dieu romain.

Cet homme, tout comme beaucoup de prosélytes, n'était sans doute **pas circoncis**, sinon les anciens l'auraient signalé. Il n'y avait aucune ambition cléricale ou politicienne dans cet homme.

b) Cette synagogue était-elle **celle où Jésus a prêché** ? Ce n'est pas certain, car il pouvait y avoir plusieurs synagogues dans la ville et ses faubourgs. Si tel avait été le cas, ce soldat n'aurait pas seulement “**entendu parler**” (Lc. 7:3) de Jésus, mais il l'aurait entendu lui-même dans “**sa**” synagogue.

Les restes d'une synagogue, visibles aujourd'hui au milieu des ruines de Capernaüm, sont peut-être les vestiges de celle financée par cet officier ! Mais, même si le **bâtiment visible** est tombé en ruines, un autre temple invisible et indestructible attendait cet homme.

2 Cor. 4:16 “... lors même que **notre homme extérieur se détruit**, **notre homme intérieur se renouvelle** de jour en jour.”

2 Cor. 4:17-18 “(17) Car nos légères afflictions du moment présent produisent pour nous, au delà de toute mesure, (18) un **poinds éternel de gloire**, parce que nous regardons, non point aux **choses visibles**, mais à celles qui sont invisibles ; car les choses visibles sont passagères, et les invisibles sont éternelles.”

c) Cette **piété vivante** venait de sa **découverte** et de sa **fréquentation des Ecritures**, car la foi ne peut venir **que de ce qui est révélé**. Peut-être est-ce son serviteur qui l'avait initié à ce Livre de révélations. Cet homme, à la différence des pharisiens, a perçu dans les actions de Jésus la Vie des Ecritures et de leur Auteur.

Ayant **entendu** une fois la Voix du Berger, il l'a reconnue en Jésus, et il la **reconnaitra** toujours (Jn. 10:3).

Les **soldats** de sa centurie et la **population civile** de la ville étaient bénis d'avoir un tel responsable soucieux de plaire à l'Eternel et de pratiquer sa justice.

Sous la **cuirasse** de cet **homme des Nations**, comme sous la **peau écaillée** du **lépreux** guéri peu de temps auparavant, il y a une **âme d'élú**. Sous les habits sacerdotaux du temple, il y avait des poignards.

d) Ces “**anciens**” **voient** peut-être eux aussi en Jésus ce que le centenier romain y a vu. Le lien qui les relie au centenier est dans ce cas plus que de la reconnaissance pour le financement de la synagogue. Ils ont **accepté d'intercéder** auprès de ce Jésus que d'autres critiquaient.

• **Mt. 8:7 “Jésus lui dit : j'irai, je le guérirai.” :**

Comme exposé dans le préambule, c'est en fait aux anciens (envoyés par “**lui**”), que Jésus répond.

a) La réponse de Jésus est **immédiate, pleinement assurée, sereine**, sans gesticulation.

Le texte de Luc ne mentionne pas cette phrase. Mais elle montre que Jésus **sait**, dès cet instant, par une **vision** ou tout autre moyen de communication divine, que l'homme **va guérir**.

Il n'y a chez Jésus, ni **outrecuidance**, ni **présomption**, ni tentation d'agir de son propre chef.

Il ne prétend pas avoir un pouvoir qui lui appartiendrait, et dont il pourrait faire **usage à volonté**. Il proclame que le Père est en lui, et qu'il est en **communio**n parfaite (adéquate, précise et instantanée) avec lui.

Jn. 5:19 “ En vérité, en vérité, je vous le dis, **le Fils ne peut rien faire de lui-même**, il ne fait que ce **qu'il voit faire au Père** ; et tout ce que le Père fait, le Fils aussi le fait pareillement.”

b) Jésus sait qu'il a en lui l'Esprit de Celui qui guérit, et il peut dire : “**je**”. Tous les **Noms de rédemption** attribués à YHVH appartiennent au Messie. Il est donc en particulier **Jéhovah-Rapha**, l'Eternel qui guérit les **âmes** et les **corps**.

Ps. 107:20 “**Il envoya sa parole et les guérit**, il les fit échapper de la fosse.”

MATTHIEU 8	MARC	LUC 7	JEAN
<p>8. Le centenier répondit : Seigneur,</p> <p>je ne suis pas digne que tu entres sous mon toit ;</p> <p>mais dis seulement un mot, et mon serviteur sera guéri.</p> <p>9. Car, moi qui suis soumis à des supérieurs, j'ai des soldats sous mes ordres ; et je dis à l'un : Va ! et il va ; à l'autre : Viens ! et il vient ; et à mon serviteur : Fais cela ! et il le fait.</p>		<p>6. Jésus, étant allé avec eux, n'était guère éloigné de la maison, quand le centenier envoya des amis pour lui dire : Seigneur, ne prends pas tant de peine ; car je ne suis pas digne que tu entres sous mon toit.</p> <p>7. C'est aussi pour cela que je ne me suis pas cru digne d'aller en personne vers toi. Mais dis un mot, et mon serviteur sera guéri.</p> <p>8. Car, moi qui suis soumis à des supérieurs, j'ai des soldats sous mes ordres ; et je dis à l'un : Va ! et il va ; à l'autre : Viens ! et il vient ; et à mon serviteur : Fais cela ! et il le fait.</p>	

• **Mt. 8:8a, Lc. 7:6** *“Jésus, étant allé avec eux, n’était guère éloigné de la maison, quand le centenier ... répondit ... envoya des amis pour lui dire : ...”* :

En Lc. 7:3, le centenier avait envoyé les **“anciens”** qu’il connaissait, des **notables**, en signe de **respect**, mais surtout comme **caution** : un **prophète juif** accepterait-il d’écouter un ancien **païen**, certes prosélyte, mais **non circoncis**, et **non descendant de Jacob** ?

Un tel homme devait avoir des **“amis”** de confiance, en harmonie avec sa quête du Royaume.

Il a sans doute été averti que Jésus avait accepté de venir, et même qu’il approchait, en compagnie des **“anciens”**. Le nouveau message adressé à Jésus sera tout aussi **intime** et **enflammé**. L’officier va dévoiler **un peu plus** son âme.

• **Lc. 7:6,7a** *“... Seigneur, ne prends pas tant de peine ; car je ne suis pas digne que tu entres sous mon toit. ... C’est aussi pour cela que je ne me suis pas cru digne d’aller en personne vers toi.”* :

a) Cet homme ressent comme une tare d’être issu d’un peuple souillé par le paganisme. Certains Juifs lui avaient peut-être fait entendre qu’il était un **croquant de seconde zone**, dont le contact n’était pas désirable.

S’il avait envoyé la première **délégation**, c’était aussi parce qu’il n’avait pas voulu, par sa présence, **causer à Jésus d’autres ennuis** avec les pharisiens dont il avait appris l’animosité.

L’envoi de la **seconde délégation** est accompagné d’un message différent, et la motivation du centenier s’est métamorphosée.

b) **Les perfections** que cet homme attribue, par ses paroles et par ses actes, à Jésus, est à la mesure de sa foi.

La foi du centenier le différencie donc d’une grande partie de la foule qui croit que Jésus **peut guérir** toute maladie, ou chasser les Romains, mais leur conception de la grandeur de Jésus ne va pas plus loin. Pour plusieurs, Jésus est un guichet qui distribue la guérison, il n’est pas le Fils qui sonde les âmes.

Jésus en est attristé, mais il ne les méprise pas.

- Les Hébreux dans le désert rendaient **un culte** à l’Eternel, mais n’hésitaient pas à **tendre le poing** contre lui, ou à vouloir lapider Moïse et Josué. Moïse continuait cependant de prier pour eux.
- Les chrétiens ont-ils, comme ce centenier, la conscience des perfections et de la grandeur de Jésus ?

c) Cet officier est bouleversé que Jésus, un grand prophète juif, ait accepté de venir. Jésus ne lui devait rien.

L’humilité de cet homme n’est **pas feinte**. Sa réaction reflète une **émotion anormale, soudaine, violente** quand il apprend que Jésus arrive, alors qu’au v. 3 il lui avait pourtant demandé de **“venir”**.

Ce n’est pas la pauvreté de sa maison qui inquiète cet homme, car il est assez riche. Il sait aussi que Jésus ne s’intéresse pas à la hauteur du clocher.

Pour qu’un officier romain accepte le Dieu d’Israël, il avait certes fallu qu’il soit **déjà** humble de cœur.

Mais, ici, l’humilité résulte d’une **soudaine prise de conscience de la proximité d’un envoyé de Dieu** et de son **propre état**. Depuis Lc. v.3, où cet homme **avait demandé à Jésus “de venir”**, il y a donc eu une **modification substantielle** et **soudaine** de sa **perception spirituelle**. Il en va de même pour les chrétiens quand ils prennent conscience de l’imminence d’un rendez-vous avec le Seigneur.

C’est comme un homme qui invite chez lui un prince, et qui découvre au dernier moment qu’il n’a chez lui que des assiettes ébréchées, des verres sales, et rien à offrir. Les placards ne ferment pas, et ne contiennent que du linge sale.

d) C’est **bien plus que du respect** pour un homme saint. Pour cet homme, Jésus n’est pas un **“copain”** même si on peut lui envoyer des messages et des messages.

Il y a eu une **action de l’Esprit** dans l’âme du Romain. **L’Esprit donne à celui qui a déjà** (Mt. 13:12).

Jn. 16:8-11 *“(8) Et quand (le Saint-Esprit) sera venu, il convaincra le monde en ce qui concerne le péché, la justice, et le jugement : (9) en ce qui concerne le péché, parce qu’ils ne croient pas en moi ; (10) la justice, parce que je vais au Père, et que vous ne me verrez plus (il sera Avocat et Juge) ; (11) le jugement, parce que le prince de ce monde est jugé (les guérisons miraculeuses le prouvent).”*

e) Cet homme a **pris conscience de la gloire qui était cachée derrière la peau** de Jésus. Le paralytique et ses quatre amis avaient fait la même découverte. En même temps, il a pris conscience, **avec une acuité pas seulement intellectuelle**, de la distance qui le séparait des normes et des réalités divines.

Il n’y a cependant **aucune servilité craintive** chez cet homme. Malgré la conscience de ses imperfections, il garde sa **dignité**, et Jésus ne cherche jamais à écraser un lumignon tout juste capable d’enfumer (Mt. 12:20).

• **Mt. 8:8b, Lc. 7:7b** *“Mais dis seulement un mot, et mon serviteur sera guéri.”* :

Ces paroles impliquent que cet officier reconnaissait :

- que **Jésus était un envoyé du Dieu** d'Israël,
- que les paroles de Jésus étaient celles d'un **souverain du monde** ayant reçu une autorité réelle,
- qu'il était possible de **lui adresser des requêtes même en étant “indigne”** d'être en sa présence !

Cet homme n'a **pas eu besoin d'une vision** pour croire cela : il suffisait d'un **cœur droit**, car **les faits** et les rouleaux avaient déjà parlé, et l'Esprit de Dieu avait pu lui donner un **témoignage intérieur**.

• **Mt. 8:9** *“Car moi qui suis soumis à des supérieurs, j'ai des soldats sous mes ordres ; et je dis à l'un : Va ! et il va ; à l'autre : Viens ! et il vient ; et à mon serviteur : Fais cela ! et il le fait.”* :

a) Le centenier trouve **naturel** d'être obéi dans son camp par ses **“soldats”**, et chez lui par ses **“serviteurs”**.

Pour lui, Jésus a démontré qu'il pouvait et savait commander aux **soldats** et aux **serviteurs agissant dans le monde invisible**.

- Ce sont les **anges** qui **“vont”** ou qui **“viennent”** selon les ordres de Jésus, lequel possède une pleine autorité sur eux **dans le cadre du mandat** qui lui a été assigné.
- Ils sont armés et compétents.
- **Le Père** a pleine confiance que **le Fils** emploiera cette autorité en **parfaite soumission à la sagesse du Trône** invisible (c'est ce que le diable avait voulu tester le jour de la tentation de Jésus dans le désert).

b) Le message de l'officier n'est pas un discours fleuri de théologien ! Mais Jésus va en être émerveillé ! C'est un message direct de **reconnaissance d'une autorité** (et non pas d'une **puissance**) qui n'appartient qu'à certains envoyés de l'Eternel, tels que Moïse, ou qu'Elisée ... ou que le Messie.

C'est aussi un message de **soumission** virile et loyale.

MATTHIEU 8	MARC	LUC 7	JEAN
<p>10. Après l'avoir entendu, Jésus fut dans l'étonnement, et il dit à ceux qui le suivaient :</p> <p>Je vous le dis en vérité, même en Israël je n'ai pas trouvé une aussi grande foi.</p> <p>11. Or, je vous déclare que plusieurs viendront de l'orient et de l'occident, et seront à table avec Abraham, Isaac et Jacob, dans le royaume des cieux.</p> <p>12. Mais les fils du royaume seront jetés dans les ténèbres du dehors, où il y aura des pleurs et des grincements de dents.</p> <p>13. Puis Jésus dit au centenier : Va, qu'il te soit fait selon ta foi. Et à l'heure même le serviteur fut guéri.</p>		<p>9. Lorsque Jésus entendit ces paroles, il admira le centenier, et, se tournant vers la foule qui le suivait, il dit :</p> <p>Je vous le dis, même en Israël je n'ai pas trouvé une aussi grande foi.</p> <p>10. De retour à la maison, les gens envoyés par le centenier trouvèrent guéri le serviteur qui avait été malade.</p>	

• **Mt. 8:10a, Lc. 7:9a** *“Lorsque Jésus entendit ces paroles ... Jésus fut dans l'étonnement, ... il admira le centenier, ...”* :

a) Ce verset nous invite à nous interroger : est-ce que Jésus est **“étonné”** par ma foi, par mon adhésion à sa volonté ? Jésus a plus souvent été **étonné par l'incrédulité** de ceux qui se réclament de Dieu.

Mc. 6:5-6 *“(5) Il ne put faire là aucun miracle, si ce n'est qu'il imposa les mains à quelques malades et les guérit. (6) Et il s'étonnait de leur incrédulité.”* (C'est l'autre et unique cas où Jésus a été **“étonné”** !).

b) Ce n'est pas le prix ou la taille de la synagogue payée par le centenier que Jésus admire.

Ce que Jésus admire, ce ne sont pas les qualités réelles et naturelles qu'il a vues en cet homme, et qu'il avait déjà vues chez plusieurs Juifs, c'est-à-dire l'humilité, la droiture, la confiance en sa puissance de guérison.

Mais il admire surtout l'intelligence spirituelle de cet homme qui a vu ce qui était caché en Jésus : la présence de l'Onction divine sainte. Ce Jésus commande aux armées angéliques (les “soldats” et les “serviteurs”) car il a manifestement reçu du Ciel l'autorité nécessaire pour cela.

Lors de la traversée du désert, beaucoup d'Hébreux ont vu le rocher frappé donner de l'eau, mais peu ont vu Christ derrière l'action de Moïse. Beaucoup “buvaient la guérison visible” auprès de Jésus, mais peu ont vu leur péché caché pardonné.

1 Cor. 10:4 “... ils buvaient à un Rocher spirituel qui les suivait, et ce Rocher était Christ.”

c) La “foi” que Jésus admire dans le centenier vient de l'exercice de son libre arbitre face à des faits. Les miracles, les onctions, les Ecritures inspirées viennent de Dieu, mais la responsabilité individuelle de l'homme est engagée par sa manière de réagir.

- Le centenier n'avait pas “reçu” plus que les Juifs du Sanhédrin.

- Le centenier, malgré sa “foi” authentifiée par Jésus, n'a pas guéri son serviteur : il n'avait reçu aucune promesse en ce sens, et ce n'était pas ce qui importait. Il pouvait cependant prier en faveur de ce serviteur et il l'a fait, sans jamais se mettre en avant.

• Mt. 8:10b, Lc. 7:9b “... et, se tournant vers la foule qui le suivait ... il dit à ceux qui le suivaient : je vous le dis en vérité, même en Israël je n'ai pas trouvé une aussi grande foi.” :

a) Jésus ne dit pas qu'il n'a rencontré “aucune foi” en Israël. Mais il aurait aimé qu'Israël montre l'exemple au monde, et manifeste plus de foi que ce soldat étranger.

Quelle tristesse dans le cœur de Jésus ! Mais ce centenier, sans le savoir, a consolé en partie Jésus.

C'est une prophétie voilée que l'Evangile sera mieux reçu parmi les Nations qu'en Israël.

Rom. 10:19-21 “(19) Mais je dis : Israël ne l'a-t-il pas su ? Moïse le premier dit : J'exciterai votre jalousie par ce qui n'est point une nation, je provoquerai votre colère par une nation sans intelligence. (20) Et Esaïe pousse la hardiesse jusqu'à dire : J'ai été trouvé par ceux qui ne me cherchaient pas, je me suis manifesté à ceux qui ne me demandaient pas. (21) Mais au sujet d'Israël, il dit : J'ai tendu mes mains tout le jour vers un peuple rebelle et contredisant.”

Lc. 4:25-28 [Paroles prononcées à Nazareth] “(25) Je vous le dis en vérité : il y avait plusieurs veuves en Israël du temps d'Élie, lorsque le ciel fut fermé trois ans et six mois et qu'il y eut une grande famine sur toute la terre ; (26) et cependant Élie ne fut envoyé vers aucune d'elles, si ce n'est vers une femme veuve, à Sarepta, dans le pays de Sidon. (27) Il y avait aussi plusieurs lépreux en Israël du temps d'Élisée, le prophète ; et cependant aucun d'eux ne fut purifié, si ce n'est Naaman le Syrien. (28) Ils furent tous remplis de colère dans la synagogue [là même où ils croyaient servir la vérité !], lorsqu'ils entendirent ces choses.”

Il est possible que la dernière (éventuelle) action mondiale de l'Esprit sera mieux reçue parmi des populations jusqu'à présent hostiles ou indifférentes, que par l'Église se réclamant de Jésus-Christ !

b) Si Jésus dit qu'il n'a pas “trouvé” une telle foi, c'est qu'il l'a “cherchée”, et souvent en vain :

Lc. 18:8 “Je vous le dis, il leur fera promptement justice. Mais, quand le Fils de l'homme viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre ?”

• Mt. 8:11 “Or, je vous déclare que plusieurs viendront de l'orient et de l'occident, et seront à table avec Abraham, Isaac et Jacob, dans le Royaume des cieux.” :

Dans le passage similaire de Luc 13:28 (lors du discours sur la porte étroite, cité ci-après lors du commentaire du verset suivant Mt. 8:12), il est ajouté à la liste des invités : “et tous les prophètes”. Les uns et les autres étaient la Lumière de leur heure.

a) Mentionner les “plusieurs” venant de “l'orient et l'occident”, c'est annoncer l'universalisme de l'Evangile, dont ce Romain est les prémices (cf. la promesse faite à Abraham, Gen. 12:2). Mais quel contraste entre la foi de ce Romain, et l'hostilité de la plupart des descendants de Jacob contemporains de Jésus !

Les croyants des Nations, de derniers qu'ils étaient, deviendront les premiers (Mt. 19:30, 20:16).

C'est une constante biblique : **les aînés** profanent souvent leur droit d'aïnesse par orgueil (cf. Caïn, Esau) ; Israël (l'aîné) a méprisé son héritage (il était dans les veines de la Semence royale de la Parole faite chair).

De même, les Egyptiens (les Nations, image du cadet) ont profité du **blé de Joseph** avant les frères naturels de ciel.

Mat. 11:25 “*En ce temps-là, Jésus prit la parole, et dit : Je te loue, Père, Seigneur du ciel et de la terre, de ce que tu as caché ces choses aux sages et aux intelligents, et de ce que tu les as révélées aux enfants.*”

Certains **chrétiens juifs** contemporains de Paul auront du mal à accepter que cet universalisme se traduise par une Alliance nouvelle qui propulsera d'anciens païens dans la même Promesse (Eph. 2:12).

L'AT annonçait déjà, par des **préfigurations** (par exemples : Joseph dominant en grâce sur l'Egypte ; la prédication de Jonas à Ninive ; la guérison du Syrien Naaman, etc.) et par des **prophéties**, que la Rédemption atteindrait l'ensemble des Nations :

Es. 25:6-7 “(6) *L'Éternel des armées prépare à tous les peuples, sur cette montagne, un festin de mets succulents, un festin de vins vieux, de mets succulents, pleins de moelle, de vins vieux, clarifiés. (7) Et, sur cette montagne, il anéantit le voile qui voile tous les peuples, la couverture qui couvre toutes les nations.*”

Es. 49:6 “*Il dit : C'est peu que tu sois mon serviteur pour relever les tribus de Jacob et pour ramener les restes d'Israël : Je t'établis pour être la Lumière des nations, pour porter mon salut jusqu'aux extrémités de la terre.*”

Mal. 1:11 “*Car depuis le lever du soleil jusqu'à son couchant, mon Nom est grand parmi les nations, et en tout lieu on brûle de l'encens en l'honneur de mon Nom et l'on présente des offrandes pures ; car grand est mon Nom parmi les nations, dit l'Éternel des armées.*”

Jér. 16:19 “*Éternel, ma force et mon appui, mon refuge au jour de la détresse ! Les nations viendront à toi des extrémités de la terre, et elles diront : Nos pères n'ont hérité que le mensonge, de vaines idoles, qui ne servent à rien.*”

Zac. 8:22 “*Et beaucoup de peuples et de nombreuses nations viendront chercher l'Éternel des armées à Jérusalem et implorer l'Éternel.*”

b) “Abraham, Isaac, Jacob” et “les prophètes” (ces derniers ne sont pas expressément cités ici) désignent, non seulement ces précurseurs, aussi tous ceux qui ont **adhéré à leur message**.

Ils représentent les vrais croyants qui ont été **baptisés dans la Parole de leur heure**, car ils sont restés dans la dynamique des Ecritures et de la Promesse.

Chaque prophète est ainsi accompagné d'un peuple : chaque message est de ce fait juge d'une **portion du ciel**, du Royaume.

c) Cette prophétie de Jésus réfute la théorie selon laquelle les vrais croyants de l'Assemblée tirée des **Nations** et l'Assemblée d'**Israël** auraient un héritage différent (céleste pour les uns, terrestre et national pour les autres).

Les uns et les autres mangent à la **même table**, la **même nourriture** dans “**le Royaume**” qui est la sphère où s'exerce l'autorité du Christ.

Il n'y a **qu'une seule table** pour tous les élus de tous les temps. Il y a un seul **Tronc** (Rom. 11:17), celui de la **révélation**. Il y a une seule **Nappe** (Act. 10:11), un seul **Troupeau** (Jn. 10:16), formé de ceux qui ont **entendu la Voix**. Il y a un seul **Berger** (Jn. 10:16), un seul **Christ** qui suivait les Hébreux dans le désert et qui s'unit par le Sang aux nés d'En-haut.

Il y a **plusieurs Alliances** depuis la création d'Adam, mais **une seule Promesse** (Eph. 2:12).

Les **ouvriers de la dernière heure** (les premiers Juifs chrétiens) recevront le **même salaire** que les ouvriers embauchés à d'autres heures du grand cycle de la Rédemption, ils ne recevront **pas plus**.

Ap. 19:9 “*Et l'ange me dit : Écris : Heureux ceux qui sont appelés au festin des noces de l'Agneau ! Et il me dit : Ces paroles sont les véritables paroles de Dieu.*”

Le Sang versé à Golgotha est le même, avec la même efficacité, pour Adam, Abel, Noé, Abraham, Israël, Jérémie, David, Jean-Baptiste, les apôtres, les Esquimaux nés de l'Esprit, etc.

Eph. 3:6 “*Ce mystère, c'est que les païens sont cohéritiers (avec les Juifs), forment un même Corps, et participent à la même promesse en Jésus Christ par l'Évangile.*”

Eph. 5:12 “*Souvenez-vous que vous étiez en ce temps-là sans Christ, privés du droit de cité en Israël, étrangers aux alliances de LA promesse, sans espérance et sans Dieu dans le monde.*”

Ps. 107:1-7 “(1) Louez l'Éternel, car il est bon, car sa miséricorde dure à toujours ! (2) Qu'ainsi disent les rachetés de l'Éternel, ceux qu'il a délivrés de la main de l'ennemi [la mort spirituelle et physique], (3) et qu'il a rassemblés de tous les pays, de l'orient et de l'occident, du nord et de la mer ! (4) Ils erraient dans le désert, ils marchaient dans la solitude, sans trouver une ville où ils pussent habiter. (5) Ils souffraient de la faim et de la soif ; leur âme était languissante. (6) Dans leur détresse, ils crièrent à l'Éternel, et il les délivra de leurs angoisses ; (7) il les conduisit par le droit chemin, pour qu'ils arrivassent dans une ville habitable.”

Ils seront “**filis de la résurrection**” :

Lc. 20:35-36 “(35) Ceux qui seront trouvés dignes d'avoir part au siècle à venir et à la résurrection des morts ne prendront ni femmes ni maris. (36) Car ils ne pourront plus mourir, parce qu'ils seront semblables aux anges, et qu'ils **seront fils de Dieu, étant fils de la résurrection.**”

Cela était déjà suggéré dans la **prophétie de Noé** (Gen. 9:26-27) : les tentes de Japhet devront entrer dans les **tentes de Sem**, qui sont les tentes où réside la révélation de Dieu.

d) Jésus a fait d'autres allusions similaires à cette future participation des apôtres au repas du Royaume :

Mt. 26:29 “Je vous le dis, je ne boirai plus désormais de ce fruit de la vigne, jusqu'au jour où j'en boirai du nouveau avec vous dans le Royaume de mon Père.”

Lc. 22:28-30 “(28) Vous, vous êtes ceux qui avez persévéré avec moi dans mes épreuves ; (29) c'est pourquoi je dispose du Royaume en votre faveur, comme mon Père en a disposé en ma faveur, (30) **afin que vous mangiez et buviez à ma Table dans mon Royaume, et que vous soyez assis sur des trônes, pour juger les douze tribus d'Israël.**”

La notion d'un futur “**repas dans le Royaume**” était familière aux Juifs :

Lc. 14:15 (à l'occasion d'un repas chez un chef) “Un de ceux qui étaient à table, après avoir entendu ces paroles, dit à Jésus : **Heureux celui qui prendra son repas dans le Royaume de Dieu !**” (Jésus répondra par la parabole des conviés qui s'éclipsent à l'heure du souper).

Selon Es. 25:6 précité, “**tous les peuples**” (des élus de toutes les Nations) participeront à ce “**festin**” sur la **montagne de Sion**.

• **Mt. 8:12** “**Mais les fils du royaume seront jetés dans les ténèbres du dehors, où il y aura des pleurs et des grincements de dents.**” :

Les “**pleurs et des grincements de dents**” sont des manifestations de douleur et de désespoir.

a) Au temps de Jésus, “**les fils du royaume**” sont les **Juifs** “à qui appartient l'adoption, et la gloire, et les Alliances, et la Loi, et le culte, - et les promesses, et les patriarches, et de qui est issu, selon la chair, le Christ” (Rom. 9:4-5).

b) Jésus annonce que des Juifs qui, par les promesses faites à Abraham, étaient aux temps apostoliques au bénéfice des prémices de la Lumière, vont en être **expulsés** : ils seront “**jetés**”, ce qui suggère une action violente, **hors de la salle des noces**, laquelle est entièrement illuminée.

Les mêmes paroles seront prononcées un peu plus tard :

Lc. 13:24-29 “(24) Efforcez-vous d'entrer par la porte étroite. Car, je vous le dis, **beaucoup chercheront à entrer, et ne le pourront pas.** (25) Quand le Maître de la maison se sera levé et aura fermé la porte (ce sera la fin de l'intercession), et que vous, étant dehors, vous commencerez à frapper à la porte (à cause des souffrances), en disant : Seigneur, Seigneur, ouvre-nous ! Il vous répondra : Je ne sais d'où vous êtes. (26) Alors vous vous mettrez à dire : Nous avons mangé et bu devant toi, et tu as enseigné dans nos rues. (27) Et il répondra : Je vous le dis, **je ne sais d'où vous êtes ; retirez-vous de moi, vous tous, ouvriers d'iniquité.** (28) C'est là qu'il y aura **des pleurs et des grincements de dents, quand vous verrez Abraham, Isaac et Jacob, et tous les prophètes, dans le Royaume de Dieu, et que vous serez jetés dehors.** (29) Il en viendra de l'orient et de l'occident, du nord et du midi ; et ils se mettront à table dans le Royaume de Dieu.”

c) Cette phrase est une menace terrifiante prononcée à l'encontre d'**Israël** à la **fin de la théocratie d'Israël**, et elle s'appliquera donc aussi, par similitude, à l'église à la fin du christianisme.

Des non Juifs partageront la félicité avec les patriarches, alors que des Juifs et des chrétiens en seront exclus.

Ce n'est peut-être pas encore une menace de **mort spirituelle définitive** comme dans le terrible jugement final décrit à la fin de Mt. 25, mais c'est au moins la menace de l'**exil parmi les nations, loin du temple et de l'autel**, et donc dans les ténèbres et les souffrances physiques et morales.

d) Ces “**ténèbres**” sont aussi appelés une “**fournaise**” :

Mt. 13:40-42 (parabole du blé et de l’ivraie) “(40) Or, comme on arrache l’ivraie et qu’on la jette au feu, il en sera de même à la fin de l’âge. (41) Le Fils de l’homme enverra ses anges, qui arracheront de son royaume tous les scandales et ceux qui commettent l’iniquité : (42) et ils les jetteront dans la **fournaise ardente, où il y aura des pleurs et des grincements de dents.**”

Mt. 13:49-50 (parabole du filet) “(49) Il en sera de même à la fin de l’âge. Les anges viendront séparer les méchants d’avec les justes, (50) et ils les jetteront dans la **fournaise ardente, où il y aura des pleurs et des grincements de dents.**”

Mt. 22:13 (parabole du faux invité) “Alors le roi dit aux serviteurs : Liez-lui les pieds et les mains, et jetez-le dans les **ténèbres du dehors**, où il y aura des pleurs et des grincements de dents.”

Cette “**fournaise**” ne doit pas être confondue avec “**l’étang de feu et de soufre de la seconde mort**” (Ap. 20:14,15 ; 21:8).

La “**fournaise**” (synonyme des ténèbres du dehors) est le feu et la fumée de la **vallée de la Géhenne** où pourrissent et se consomment irrévocablement, **hors de la ville** (en exil parmi les Nations), les impuretés expulsées honteusement de la Ville (Mt. 5:29, 10:28, 18:9, 23:15, 23:33).

Mt. 5:29-30 “(29) Si ton œil droit est pour toi une occasion de chute, arrache-le et jette-le loin de toi ; car il est avantageux pour toi qu’un seul de tes membres périsse, et que **ton corps entier ne soit pas jeté dans la géhenne.** (30) Et si ta main droite est pour toi une occasion de chute, coupe-la et jette-la loin de toi ; car il est avantageux pour toi qu’un seul de tes membres périsse, et que **ton corps entier n’aille pas dans la géhenne.**”

Mt. 10:28 “Ne craignez pas ceux qui tuent le corps et qui ne peuvent tuer l’âme ; craignez plutôt celui qui peut faire **périr l’âme et le corps dans la géhenne.**”

Mt. 18:9 “Et si ton œil est pour toi une occasion de chute, arrache-le et jette-le loin de toi ; mieux vaut pour toi entrer dans la Vie, n’ayant qu’un œil, que d’avoir deux yeux et d’être **jeté dans le feu de la géhenne.**”

Mt. 23:15 “Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites ! parce que vous couvrez la mer et la terre pour faire un prosélyte ; et, quand il l’est devenu, vous en faites **un fils de la géhenne** (= destiné à la géhenne) deux fois plus que vous.”

Mt. 23:33 “Serpents, race de vipères ! comment échapperez-vous au **châtiment de la géhenne ?**”

• A strictement parler, les seules “**fournaises**” allumées dans la vallée de la Géhenne l’ont été du temps où s’y élevaient des autels à Moloch. La Géhenne est tout lieu où sont consumées les **abominations spirituelles**. La pire des abominations est le rejet du Verbe manifesté en grâce.

• Le “**feu de la Géhenne**” n’a rien à voir avec le **hadès** du paganisme grec dont l’imagerie a été reprise par une partie du christianisme. Le **hadès** du NT est le **shéol** de l’AT, et signifie seulement “**le tombeau, le séjour des morts**” avec ce qu’on y voit (la pourriture du corps) et ce qu’on ne voit pas (le destin de l’âme). **Babylone** était un tombeau où avait été jeté Israël, et est un tombeau où l’Église a commencé à se jeter dès les temps apostoliques.

e) Dans le langage imagé de Jésus, “**les ténèbres du dehors**” sont illustrées par la **nuit** qui entoure le lieu du festin, **le seul lieu éclairé** au temps du repas du soir.

C’est dans ce “**dehors**” que se retrouveront les **vierges folles** :

Mt. 25:10-13 “(12) Pendant qu’elles allaient en acheter, l’époux arriva ; **celles qui étaient prêtes entrèrent avec lui dans la salle des noces, et la porte fut fermée.** (12) **Plus tard, les autres vierges vinrent, et dirent : Seigneur, Seigneur, ouvre-nous.** (13) Mais il répondit : Je vous le dis en vérité, **je ne vous connais pas.**”

• Lors du **siège de Jérusalem** en l’an 70 et dans les années qui suivirent, **les Juifs implorèrent en vain** l’Éternel au milieu de grandes **souffrances**. La “**porte**” était fermée.

• Il en ira de même à la fin du christianisme pour une partie de **l’Église issue des Nations**.

• **Mt. 8:13a** “**Puis Jésus dit au centenier : qu’il te soit fait selon ta foi. ...**” :

Selon Mt. 8:7, Jésus **savait déjà** que le miracle allait avoir lieu : “**Jésus lui dit : J’irai, et je le guérirai.**”

Ces mots (prononcés non devant le centenier, mais devant la délégation des amis de ce dernier, cf. le préambule) étaient un **ordre** adressé aux soldats et aux serviteurs invisibles.

En précisant maintenant : “**selon ta foi**”, Jésus **enseigne** que ce n’est pas “**selon tes œuvres**”, car ces dernières ne sont que l’expression visible d’une foi réelle, éclairée ... et rare.

La construction de la **synagogue** faisait partie des premières œuvres. S’y ajoute maintenant une autre “**œuvre**” qui a sa source dans la **même dynamique** fondamentale qui est de “**croire en Celui que Dieu a envoyé**”.

Jn. 6:28-29 “(28) Ils lui dirent : *Que devons-nous faire, pour faire les œuvres de Dieu ?* (29) Jésus leur répondit : **L'œuvre de Dieu, c'est que vous croyiez en celui qu'il a envoyé.**”

Cette même foi reçoit toujours sa rémunération, à l'heure choisie par Dieu (sur la foi, voir l'étude n° 129, à propos de la guérison d'un enfant lunatique).

Mt. 9:22 “*Jésus se retourna, et dit, en la voyant : Prends courage, ma fille, ta foi t'a guérie. Et cette femme (atteinte d'une perte de sang) fut guérie à l'heure même.*”

Mt. 15:28 “*Alors Jésus lui dit : Femme, ta foi est grande ; qu'il te soit fait comme tu veux. Et, à l'heure même, sa fille fut guérie.*”

• **Mt. 8:13b** “**Et à l'heure même le serviteur fut guéri.**” :

La guérison est instantanée, totale, sans imposition des mains, sans onction d'huile, sans contact physique, à distance.

L'armée du ciel a obéi à son Général comme s'y attendait le centenier !

Comme le croyait le centenier, les ordres de Jésus ont été immédiatement exécutés.

• **Lc. 7:10** “**De retour à la maison, les gens envoyés par le centenier trouvèrent guéri le serviteur qui avait été malade.**” :

Ils ont non seulement trouvé le serviteur, mais aussi le centenier qui les avait envoyés !

a) Jésus ne les accompagne même pas ! **Il ne va même pas rencontrer celui** dont il vient de faire un éloge extraordinaire ! En fait, en agissant ainsi, Jésus :

• permet à la foi du centenier d'être **confirmée**,

• **honore la foi** de cet homme et lui offre une **bénédiction personnelle** : “*Tu as cru sans que je sois présent. Je sais que ta foi n'a pas besoin de cela. Or ceux qui croient sans voir (sans avoir besoin de preuves répétées) seront spécialement bénis* (Jn. 20:29).”

Bien qu'absent, Jésus est en fait entré dans cette maison ! Le centenier n'a pas seulement reçu une satisfaction immédiate, pure mais **charnelle** et **éphémère** : il a reçu une bénédiction future, **spirituelle** et **éternelle**.

b) **L'exaucement** de la requête signifiait surtout pour cet officier que son “**indignité**” n'avait pas fait obstacle à la bénédiction divine, et donc que **Dieu le regardait favorablement** !

Jg. 13:21-23 “(21) *L'ange de l'Éternel n'apparut plus à Manoach et à sa femme. Alors Manoach comprit que c'était l'ange de l'Éternel, (22) et il dit à sa femme : Nous allons mourir, car nous avons vu Dieu. (23) Sa femme lui répondit : Si l'Éternel eût voulu nous faire mourir, il n'aurait pas pris de nos mains l'holocauste et l'offrande, il ne nous aurait pas fait voir tout cela, et il ne nous aurait pas maintenant fait entendre pareilles choses.*”

La vie de **cet homme**, de sa **famille**, de son **serviteur**, de ses **amis**, de ses **soldats**, des **notables** en est pour toujours bouleversée.

Un jour, nous le rencontrerons dans les lieux célestes !

c) Nous rencontrerons aussi son **serviteur** : si ce centenier spirituel était son ami, c'est que **tous les deux avaient partagé la même passion** pour le Dieu d'Israël et ses prophètes. Ils avaient **parlé ensemble** de ce Jésus et de ses œuvres. Ils avaient donc partagé la **même espérance** de guérison, et le serviteur savait que son maître avait envoyé une délégation en sa faveur.

• Ils étaient l'un à côté de l'autre quand ils ont appris que Jésus approchait.

• Ils étaient l'un à côté de l'autre quand le malade s'est soudain senti libéré.

d) Les **rouleaux** qui étaient lus dans la synagogue construite grâce à ce centurion disaient donc la vérité !
